



MICHEL QUINT

Et ma vie pour tes yeux

Serge Safran éditeur



Grand Prix de la Littérature Policière 1990, Michel Quint est aussi prix du roman policier de la Plume de Cristal 2014. Son roman « *Effroyables Jardins* » a été adapté au cinéma par Jean Becker.

Allô ! Allô ! Le nouveau Michel Quint est arrivé. Un polar un rien déjanté - « *ma petite folie mon petit grain de fantaisie* » - un roman à en perdre le nord, alors que c'est bien là-haut que ça se passe. En plein Covid et au temps des pangolins et des renards roux. Oui à deux pas de Lille, là où Abel un laboureur fils et père de paysan - un drôle de zig en tous les cas qui parle latin comme ni vous ni moi – vous raconte la peste d'Athènes revue et corrigée par Lucrèce dans son « *De natura rerum* ».

C'est dans la maison de Violette que tout a commencé. Une maison d'hôte retapée à neuf et en passe de recevoir son tout premier client. « *Vous êtes mon premier* » s'écrira t'elle en accueillant Henri, avant de le tutoyer, de lui poser la

main sur la cuisse et de le mettre au turbin.

Violette veuve de René le jour de ses noces – ça n'arrive pas souvent mais ça arrive – veuve de son ancien patron dont elle avait été jusque-là l'attentive et dévouée secrétaire. Henri, le premier client – funambule de son état - veuf lui aussi. Veuf de Carole, acrobate équilibriste avec laquelle il a vécu dix vies entre ciel et terre avant qu'elle ne mette un pied à côté du fil.

Mais Violette n'a pas UNE chambre d'hôte, mais quatre. Toutes louées d'entrée de jeu. « *C'est magnifique* » aurait chanté Luis Mariano.

Après Henri voilà donc Édouard, un Rudolph Valentino représentant en monte-escalier. Un type aux yeux cernés d'un tire fesses de montagne en fin de saison vu les efforts qu'il déploie à convaincre « *des femmes seules, dans la quarantaine et qui anticipent l'arthrose* » à commander son matériel.

Tirant deux grosse valises à roulettes, arrivera ensuite Ida, une auteur jeunesse en recherche d'un havre de paix pour écrire un feel-good inspiré par le Covid, puis voilà « *Les tartarins* » un couple « *courts sur pattes, le sourire Colgate, fringués safari ou pas loin* », Lui arborant une moustache « *Flynn ou Gable* », elle avec une tête de « *maman qui vient d'accompagner sa fille au couvent* ».

Et c'est alors, et alors, et alors, que Zorro est arrivé et qu'on commence à compter les morts.